

## **Orientation Entrepreneuriale des producteurs de semences de soja du Bénin**

### **Entrepreneurial Orientation of Soybean Seed Producers in Benin**

**AMADOU Ba Ayodé Nadjibou**

Doctorant

Ecole Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau (EDSAE)

Université de Parakou- Bénin

Laboratoire d'Analyse et de Recherches sur les Dynamiques Economiques et Sociales (LARDES)

**Souleïmane Adeyemi ADEKAMBI**

Enseignant-Chercheur (Maître de Conférences)

Institut Universitaire de Technologie (IUT)

Université de Parakou- Bénin

Centre de Recherche en Entrepreneuriat-Création et Innovation (CRECI), Laboratoire de Recherche en Dynamique Économie et Sociale (LARDES)

**YABI Afouda Jacob**

Enseignant-Chercheur (Professeur Titulaire)

Faculté d'Agronomie (FA)

Université de Parakou- Bénin

Laboratoire d'Analyse et de Recherches sur les Dynamiques Economiques et Sociales (LARDES)

**Date de soumission** : 29/05/2026

**Date d'acceptation** : 06/07/2026

**Pour citer cet article** :

AMADOU. B.A.N. & al. (2026) « Orientation Entrepreneuriale des producteurs de semences de soja du Bénin », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 7 » pp : 519- 539.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Au Bénin, bien des années après la mise en place de cadres institutionnel et structurel promouvant les entreprises semencières, il s'avérait impérieux d'étudier à travers les managers desdites entreprises, leurs comportements entrepreneuriaux dans l'optique de permettre à ces entreprises d'être davantage viables, proactives, compétitives et de pouvoir saisir des opportunités. Cette étude, réalisée sur 155 responsables d'unités semencières choisis par échantillonnage stratifié et aléatoire a mis en évidence leur Orientation Entrepreneuriale (OE) ainsi que ses déterminants. La méthode de pondération a permis de calculer les scores moyens d'innovativité (2,82), de prise de risque (2,92), de proactivité (3,18) et OE globale (2,97). Ces scores ont permis de conclure en une absence d'Orientation Entrepreneuriale au niveau des responsables des exploitations semencières de production de soja du Bénin. Cependant, les résultats de la statistique descriptive ont évalué à 25,16% la proportion d'unités semencières dotées d'une OE acceptable. Enfin, le modèle probit estimé a permis d'identifier l'âge du semencier, l'appartenance à une OPA et la formation professionnelle de base comme déterminants de l'OE des semenciers de soja du Bénin.

**Mots clés :** Orientation Entrepreneuriale ; Unité ; semencière ; déterminants.

## Abstract

In Benin, many years after the establishment of institutional and structural frameworks promoting seed companies, it became essential to study, through the managers of these companies, their entrepreneurial behaviors in order to make these companies more viable, proactive, competitive, and able to seize opportunities. This study, conducted on 155 heads of seed units selected through stratified random sampling, highlighted their Entrepreneurial Orientation (EO) and its determinants. The weighting method made it possible to calculate the average scores of innovativeness (2.82), risk-taking (2.92), proactivity (3.18), and overall EO (2.97). These scores led to the conclusion that there is an absence of Entrepreneurial Orientation among the managers of soybean seed production farms in Benin. However, the results of the descriptive statistics estimated that 25.16% of seed units had an acceptable level of EO. Finally, the estimated probit model made it possible to identify the age of the seed producer, membership in an OPA, and basic vocational training as determinants of the efficiency of soybean seed producers in Benin.

**Keywords :** Entrepreneurial Orientation ; Seed ; Unit ; Determinants.

## Introduction

### 1. Contexte et justification de la recherche

#### 1.1. Contexte de la recherche

Les semences constituent la matière première indispensable pour toute production agricole. Elles expliquent environ 40% de la variation totale du rendement des cultures (Kpedzroku et Didjeira, 2008) et contribuent à l'efficacité des autres intrants jusqu'à hauteur de 45% (Singh et al., 2019). Afin de rendre plus performant son secteur agricole et plus spécifiquement améliorer la productivité du sous-secteur de la production végétale, le Bénin a mis en place et adopté le document de la politique nationale semencière (MAEP, 2015) qui a pour but de booster la filière semencière locale. Il a été appuyé dans son opérationnalisation par la stratégie nationale de développement du sous-secteur des semences végétales (2022-2026) (MAEP, 2022). Toutes ces politiques ont pour objectif l'augmentation de l'utilisation des semences améliorées par les producteurs. En effet, l'adoption de semences améliorées, en plus de stimuler la transition vers un rendement élevé, contribue également à la sécurité alimentaire à travers une amélioration de la productivité et par ricochet à l'accroissement du revenu agricole (Evenson et al., 2003). Un système semencier fort est donc gage d'un secteur agricole florissant. Eu égard à l'importance avérée de son sous-secteur semencier, l'Etat béninois a donc pris le pari de le professionnaliser en optant pour la promotion des entreprises semencières. Cette professionnalisation est actée par la signature de l'arrêté interministériel N°2020-N°040/MAEP/MEF/DC/SGM/DAF/DPV/CJ/SA031SGG du 17 juillet 2020 qui, dorénavant, abstraint les semenciers à la détention d'un agrément avant la réalisation de toute activité semencière.

Or, des études comme celles de Cherchem et Fayolle (2010) ont montré qu'aucune entreprise n'est à l'abri de forces et de pressions qui s'exercent sur elle comme par exemple, l'exigence de compétitivité, la nécessité de changement ou encore les crises, les dérèglementations, le coût de l'énergie. Ces contraintes constituent les principales causes de faillite des entreprises. Il s'avère donc primordial d'identifier des stratégies susceptibles de résorber lesdites contraintes et d'améliorer par la même la viabilité des unités semencières promues (Chihab et Lakbir, 2021). Parmi les stratégies identifiées, l'Orientation Entrepreneuriale (OE) figure en bonne place. Les unités semencières promues sont-elles dotées d'une OE ? Comment cette OE se manifeste-t-elle au sein desdites unités ? Quels sont les facteurs prépondérants qui influencent l'OE des unités semencières de soja béninoises ?

## 1.2. Justification de la recherche

Malgré son importance dans le maillon économique, le secteur agricole béninois est confronté à d'énormes contraintes parmi lesquelles figure en bonne place celle relative à la faible productivité. Cette faible productivité est due non seulement aux facteurs climatiques (ex. sécheresse), écologiques (ex. désertification), sociaux (ex. structures foncières ou lignagères) ou politiques (ex. guerre et insécurité) (Hugon, 2002) mais aussi à l'insuffisance d'approvisionnement en semences de qualité, leur coût jugé exorbitant et le non-respect des normes de production (Diogo et al., 2021). Pour stimuler la productivité, il est donc nécessaire d'utiliser efficacement les semences améliorées (Odusola, 2019).

Malheureusement l'accès aux semences améliorées en quantités et qualité suffisantes reste problématique. Par exemple, Akpo (2020) estime à 15% le taux de semis réalisés à la semence améliorée et Bloukounon et al. (2024) évaluent à 7,2% la proportion des superficies de soja emblavées en 2023 au moyen des semences certifiées.

Il s'avère donc impérieux, après la mise en place de cadres institutionnel et structurel par l'Etat béninois visant la professionnalisation et la promotion des entreprises semencières, d'identifier et d'étudier des stratégies d'affaires pouvant permettre à ces exploitations d'être viables, performantes, compétitives et de pouvoir saisir des opportunités. L'Orientation Entrepreneuriale (OE) ; l'une des stratégies axées sur le développement de l'esprit d'entrepreneur (Drucker et al., 1985) est de ce fait retenue. L'étude de l'Orientation Entrepreneuriale des producteurs semenciers est de ce fait intéressante.

L'Orientation Entrepreneuriale est un ensemble de comportements qui démontrent au sein d'une entreprise dans quelle mesure le dirigeant est porté à prendre des risques concernant les affaires, à favoriser le changement et l'innovation pour obtenir un avantage compétitif et à concurrencer agressivement avec les entreprises rivales (Miller, 2007). Les exploitations semencières promues manifestent-elles un certain degré d'innovation, de proactivité et de prise de risque, et donc une certaine Orientation Entrepreneuriale ?

Peu d'études se sont intéressées aux unités semencières béninoises. Les rares études sur les entreprises semencières béninoises se sont focalisées sur le système de production et de distribution des semences (Achigan-Dako et al., 2014 ; Houssou et al., 1999), l'évaluation de leur performance ou rentabilité financière (Aly et Padonou, 2007 ; Amoussouhoui et al., 2012) ou des enjeux de la réappropriation dudit système pour juger de leur viabilité (Akpo, 2020 ; Bloukounon et al., 2024 ; Kinkingninhoun-Medagbe et al., 2013). Toutefois, la logique entrepreneuriale indispensable à la réalisation d'une meilleure performance et par laquelle les

entreprises développent des compétences et des attitudes gages d'avantages compétitifs et de viabilité à long terme reste rarement étudiée. De plus, les études sur l'OE s'intéressent-elles dans la majorité des cas aux entreprises exerçant dans les domaines des finances, des TIC, des transports ou encore des services. Très rares sont celles ayant pris en compte les entreprises intervenant dans le domaine agricole et moins encore spécifiquement le sous-secteur semencier. De surcroît, du point de vue répartition géographique, la quasi-totalité des études sur l'OE reste concentrée dans les pays occidentaux et le Maghreb. La présente étude contribue à combler ces gaps au sujet de l'OE des entreprises de l'Afrique Subsaharienne. Elle s'intéresse particulièrement au cas des exploitations semencières de production de soja du Bénin.

### **1.3. Objectifs de la recherche**

L'objectif général de cette recherche est d'évaluer l'Orientation Entrepreneuriale des managers des unités semencières de soja du Bénin. De façon spécifique, il s'agira de :

- Déterminer le score de l'OE pour chacune de ses composantes ;
- Déterminer le score moyen d'OE des unités semencières de production de soja du Bénin ;
- Trouver les déterminants qui prévalent pour l'OE globale des unités semencières.

## **2. Cadre théorique et conceptuel de l'étude**

### **2.1. Orientation Entrepreneuriale : le concept et ses dimensions**

L'Orientation Entrepreneuriale (OE) est un concept multidimensionnel permettant de mesurer le niveau d'engagement entrepreneurial d'une entreprise. Miller (1983) définit l'OE comme un ensemble de pratiques et d'activités mises en œuvre de manière conjointe et permettant à l'entreprise d'être innovatrice en créant de nouvelle valeur, proactive et moins averse aux risques. L'innovativité, la proactivité et la prise de risque restent les principales dimensions de l'OE (Miller, 1983).

L'innovativité est la capacité à initier des innovations. L'innovation correspond à une caractéristique organisationnelle reflétant une tendance à expérimenter, générer de nouvelles idées, créer de nouveaux produits, de nouvelles idées et de nouvelles combinaisons de ressources (Chebbi et al., 2018). De ce fait, l'innovation constitue un élément clé en entrepreneuriat et reste l'une des principales caractéristiques discriminantes d'une entreprise qui se veut entrepreneuriale. En effet, c'est en introduisant de nouveaux produits, de nouvelles méthodes, en conquérant de nouveaux marchés et en impulsant de nouvelles organisations, que l'entrepreneur perturbe l'équilibre du marché et joue un rôle essentiel dans le développement

économique (Swedberg, 2009). Ainsi, les entreprises doivent innover dans tous ses aspects afin de rester dynamiques et d'être plus compétitives économiquement.

La prise de risque désigne qu'une entreprise est disposée à s'engager dans des activités ou des stratégies dont le résultat peut être très incertain. La prise de risque est d'une grande importance dans le contexte entrepreneurial puisqu'elle se trouve être fortement liée aux gains attendus (Ferreira et al., 2017). La prise de risque est de ce fait une caractéristique essentielle du comportement entrepreneurial (Fayolle et Legrain, 2006).

La Proactivité quant à elle désigne la capacité d'une entreprise à prendre de l'avance sur ses concurrents en anticipant sur les besoins futurs du marché dans le but de mettre en œuvre des innovations avant les concurrents en vue d'améliorer la performance et de susciter la croissance (Basso et al., 2009 ; Randerson et al., 2016). Néanmoins il serait réducteur de considérer, comme l'indique Miller (1983) que la proactivité implique d'être nécessairement le premier sur le marché. La proactivité implique deux caractéristiques essentielles : un comportement dynamique de l'individu ou de l'organisation et la poursuite d'opportunités d'affaires (Randerson et Fayolle, 2009).

Aux trois précédentes dimensions de l'orientation entrepreneuriale, Lumpkin et Dess (1996) appuyés par Walter et al. (2006) suggèrent deux autres dimensions que sont l'agressivité compétitive et l'autonomie.

L'agressivité compétitive peut être définie comme la capacité d'une entreprise à concevoir, à produire, et à commercialiser des produits ou services meilleurs par rapports à ceux offerts par les concurrents (Rugman et D'cruz, 1993). La frontière entre la proactivité et l'agressivité compétitive est assez ténue au point que les termes sont souvent utilisés de manière interchangeable.

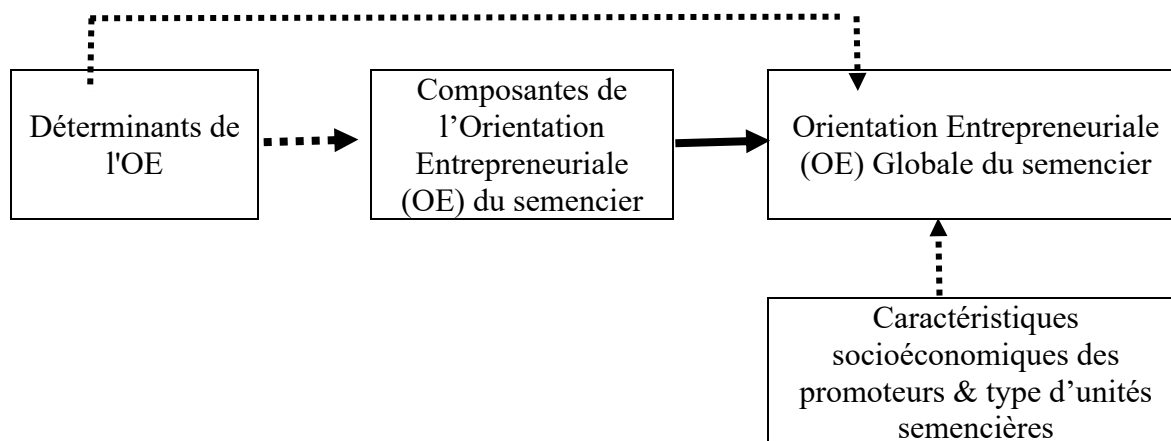
L'autonomie renvoie à la question de l'indépendance d'action d'un individu ou d'une équipe qui permet de faire émerger une idée ou une vision et de la mener à bien (Chebbi et al., 2018). Néanmoins, l'autonomie ne repose pas seulement sur l'individu ou l'équipe car elle constitue une notion toute relative qui dépendra, en définitive, de la taille de l'organisation, du style de management, du niveau de centralisation et de délégation et des modes et règles de gouvernance (Fayolle et Legrain, 2006 ; Randerson et Fayolle, 2009).

Toutefois, les deux dimensions supplémentaires proposées ne constituent pas une avancée majeure dans la mesure où l'agressivité compétitive n'est qu'une composante de la proactivité et non pas un élément à part entière de l'orientation entrepreneuriale et que l'autonomie relève de la prise de risques (Basso et al., 2009 ; Randerson et Fayolle, 2009).

## 2.2. Cadre conceptuel de l'étude

La figure 1 présente la représentation schématique du cadre analytique globale de cette recherche. Ce cadre synthétise les relations entre les variables explicatives et l'OE.

**Figure 1 : modèle conceptuel de l'étude**



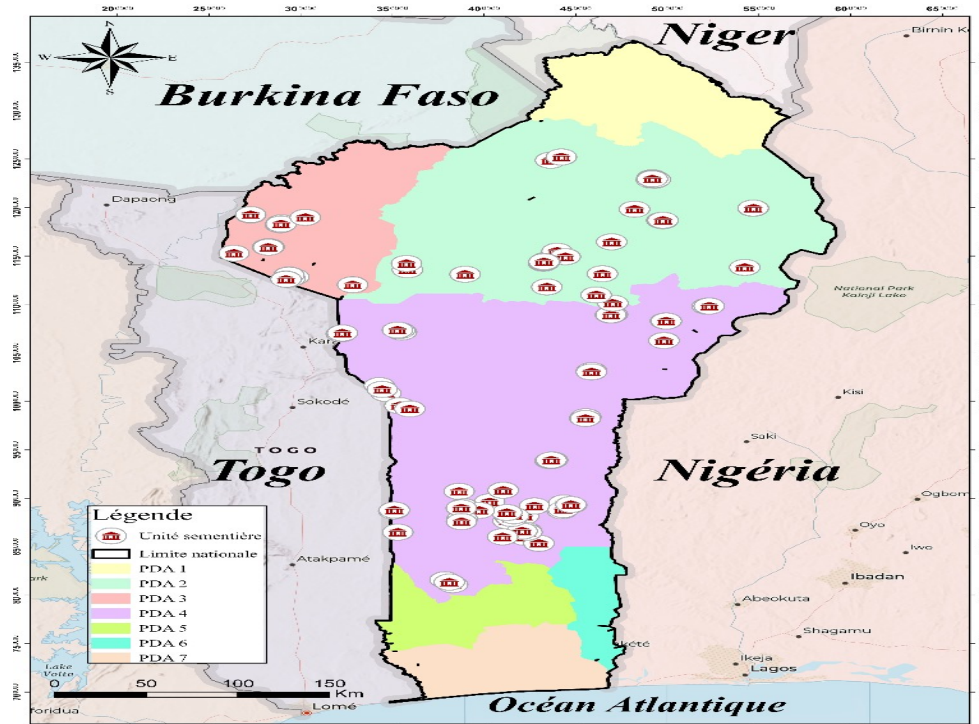
Source : Auteur, 2025

## 3. Matériel & méthodes

### 3.1. Zone d'étude

La zone d'étude de notre recherche est constituée des Pôles de Développement Agricoles (PDA) 2, 3 et 4. Ces PDA concentrent à eux seuls 90,51% des unités semencières de production de soja du Bénin soit 14,62%, 28,06% et 47,83% respectivement pour les PDA 2, 3 et 4.

**Figure 2 : répartition spatiale des unités semencières enquêtées**



Source : Auteur, 2025

### 3.2. Échantillonnage

Le travail empirique a été réalisé en deux étapes. Dans un premier temps, il eut le recensement systématique de toutes les entreprises de production semencière de soja. Au total, 253 semenciers ont été dénombrés. Ce premier travail a permis de calculer la taille de l'échantillon d'étude à l'aide de la formule suivante :

$$n = \frac{N}{1+Ne^2} \quad [1] \text{ (Fellegi, 2003) Où}$$

- ***n*** : est la taille de l'échantillon ;
- ***N*** : est la taille de la population cible (tous les producteurs de semences de soja du Bénin), et
- ***e*** : est le niveau de précision

Dans le cas de cette étude, ***N=253*** et le niveau de précision choisi ***e = 5%*** donc ***n=155***.

Dans un second temps, la méthode de quotas a été employée pour déterminer le nombre d'unités semencières à enquêter par commune. Le choix des semenciers interviewés au niveau des communes a été aléatoire.

### 3.3. Méthodologie

#### 3.3.1 Dimensions de l'OE et items utilisés

Les trois dimensions traditionnelles de mesure de l'OE que sont l'innovation, la proactivité et la prise de risque sont retenues dans le cadre de cette étude. Six items par composantes, développés à partir de (Botella-Carrubi et al., 2024 ; Covin et Slevin, 1989 ; Li et al., 2009 ; Lumpkin et Dess, 1996) et respectant la spécificité de l'étude sont utilisés. Enfin, une échelle de Likert à 5 niveaux (Roure et al., 2016 ; Violon et al., 2017) et la méthode des cailloux ont été utilisées pour transcrire l'opinion des semenciers sur les items.

#### 3.3.2 Modalité de l'échelle et pondération des items

La pondération utilisée est retenue de manière participative avec les semenciers. Elle est :

**Tableau 1 : modalités de l'échelle et pondération utilisée**

| Modalité de l'échelle | Pas du tout d'accord | Peu d'accord | Moyennement d'accord | Assez d'accord | Tout à fait d'accord |
|-----------------------|----------------------|--------------|----------------------|----------------|----------------------|
| Pondération           | 1                    | 2            | 3                    | 4              | 5                    |
| Niveau                | Faible               | Faible       | Intermédiaire        | Elevé          | Elevé                |

Source : Auteur, 2024

Par la suite, l'indice alpha de Cronbach a été calculé pour chacune des dimensions de l'OE. Cet indice a permis de mesurer la fiabilité de l'échelle. L'indice alpha de Cronbach reflète la cohérence interne entre les items de l'échelle (Moussa, 2008). Il est obtenu par estimation de la

moyenne des corrélations entre deux parties égales de l'échelle. Les valeurs comprises entre 0,50 et 0,70 sont acceptées. Les valeurs supérieures à 0,70 indiquent un niveau élevé de fiabilité de l'échelle et des valeurs inférieures à 0,5 sont considérées comme inacceptables et sorties de l'analyse (Gliem et Gliem, 2003 ; Kilic 2016 ; Laurencelle, 2021).

### 3.3.3 Calcul des scores des composantes de l'OE

Le score ( $V_C$ ) de chacune des composantes ( $C$ ) de l'OE pour l'entreprise semencière  $i$  est la moyenne des pondérations des items ( $p_j$ ) qui la composent.

$$V_C = \frac{1}{T} \sum p_j i \quad [2] \quad T \text{ est le nombre d'item de la composante } C$$

Le score moyen d'OE quant à lui est la moyenne des scores ( $V_C$ ) des trois composantes de l'OE. Elle est exemplifiée par la formule :

$$S_{OE} = \frac{1}{\alpha} \sum V_C \quad [3] \quad \text{Où}$$

- $S_{OE}$  : Score moyen de l'orientation entrepreneuriale de l'unité semencière  $i$  ;
- $V_C$  : Valeur de la composante de chacune des dimensions de l'unité semencière ;
- $\alpha$  : le nombre de composante. Ici,  $\alpha=3$ .

L'unité semencière est dite dotée d'OE pour la composante ( $C$ ) si et seulement si,  $V_C$  est supérieure ou égale à 3. La valeur 3 étant la valeur frontière (Raffestin, 1986 ; Ly et Riegert, 2015 ; Livet, 2022) entre les niveaux faibles (marqués par les pondérations 1 et 2) et les niveaux élevés (pondération 4 et 5).

Dans le cadre de cette étude, une unité semencière sera dite entrepreneuriale si et seulement si elle démontre des comportements entrepreneuriaux sur ses trois dimensions (Basso et al., 2009).

### 3.3.4 Déterminants de l'OE des semenciers de soja du Bénin

Le manager de l'unité semencière a le choix de développer ou pas des comportements allant dans le sens de l'adoption de l'OE. La littérature sur l'adoption permet de distinguer trois types de modèles qui permettent d'analyser la décision d'adopter : le Logit, le Probit et le Tobit. Dans le cadre de cette étude, l'OE est la variable dépendante. Elle est transformée en variable qualitative binaire [(OUI : pour les unités semencières montrant une OE acceptable ; NON : pour les unités semencières non dotées d'OE)]. Ainsi, le modèle probit répond le mieux pour trouver les déterminants de l'OE. Il permet également de faire ressortir les interactions existantes entre les variables discrètes et les variables continues dans une même équation (Fougère et Kramaz, 2008 ; Hurlin, 2003).

### ❖ Spécification du modèle

Les modèles d'adoption se basent le plus souvent sur l'utilisation de la théorie de maximisation de l'utilité. L'OE sera adoptée par le semencier si l'utilité qui lui est associée excède celle existant (Adesina et al. 2000). Soit  $U_{ij}$  l'utilité que le semencier  $i$  espère obtenir de l'adoption de l'OE ( $j$ ). Le profit anticipé ( $U^*i$ ) est une variable latente non observée qui dépend des choix alternatifs et des caractéristiques socioéconomique et institutionnel du semencier ( $X_{ij}$ ) (Brodaty et al., 2007). Selon le modèle probit, si le semencier juge l'OE plus rentable on a  $U^*i > 0$ , dans le cas contraire, il continue avec ses anciennes pratiques et on a  $U^*i \leq 0$ . Ainsi,

$$U^*i = \Sigma \beta_{in}j = X_{ij} + \epsilon_i \quad [4] ; i = \{1, 2, \dots, 155\}$$

Où  $X_{ij}$  constituent un vecteur des variables explicatives,  $\beta_i$  le vecteur des paramètres et  $\epsilon_i$  le terme de l'erreur. De plus, si  $U_i = 1$  on a adoption de l'OE et  $U_i = 0$  non adoption de l'OE. Le modèle empirique se présente alors comme suit :

$$ADOPT = \beta_0 + \beta_1 AGE + \beta_2 OPA + \beta_3 FORM + \beta_4 INST + \beta_5 CONT + \beta_6 TYPE \quad [5]$$

**Tableau 2 : description des variables du modèle**

| N° | Variables                         | Code | Type         | Modalités                                                          |
|----|-----------------------------------|------|--------------|--------------------------------------------------------------------|
| 1  | Âge du semencier                  | AGE  | Quantitative | Continue -                                                         |
| 2  | Appartenance à une OPA            | OPA  | Qualitative  | Binaire 0=Non ; 1=Oui                                              |
| 3  | Formation professionnelle de base | FORM | Qualitative  | Binaire 0=Non ; 1=Oui                                              |
| 4  | Niveau d'instruction              | INST | Qualitative  | Binaire 0=Non ; 1=Oui                                              |
| 5  | Contact services d'encadrement    | CONT | Qualitative  | Binaire 0=Non ; 1=Oui                                              |
| 6  | Type d'unités semencières         | TYPE | Qualitative  | Binaire Unités non formalisées ; Unités simples ; Unités formelles |

Source : Auteur, 2026

## 4. Résultats

### 4.1. Fiabilité de l'échelle pour chacune des dimensions de l'OE

#### 4.1.1 Statistique descriptive de l'innovation

Les résultats (tableau 3) montrent que l'indice alpha de Cronbach pour l'innovation est de 0,7348. Cette valeur, supérieure au seuil recommandé, indique une cohérence interne acceptable des items utilisés pour mesurer le degré d'innovativité des unités semencières.

**Tableau 3 : statistique descriptive des items de l'innovativité**

| Item                         | Proportion (%) | Item-test corrélation | Item-rest corrélation | Moyenne inter-item covariance | Alpha  |
|------------------------------|----------------|-----------------------|-----------------------|-------------------------------|--------|
| Nouvelle variété de semences | 1,33           | 0,6359                | 0,4245                | 0,6287851                     | 0,7123 |
| Changement mineur            | 66,28          | 0,7272                | 0,5770                | 0,573209                      | 0,6678 |
| Leadership et innovation     | 22,16          | 0,7158                | 0,5590                | 0,5796858                     | 0,6726 |
| Recherche-Développement (RD) | 0,51           | 0,6897                | 0,5259                | 0,6009803                     | 0,6824 |

|                                        |       |        |        |                  |               |
|----------------------------------------|-------|--------|--------|------------------|---------------|
| Innovateur                             | 21,19 | 0,6582 | 0,4654 | 0,6145203        | 0,6991        |
| Changement radical de Produit/Services | 18,49 | 0,5223 | 0,2961 | 0,7228697        | 0,7464        |
| <b>Test scale</b>                      |       |        |        | <b>0,6200084</b> | <b>0,7348</b> |

Source : résultat d'analyse, 2026

#### 4.1.2 Statistique descriptive des items de la prise de risque

L'indice alpha de Cronbach (tableau 4) pour la dimension prise de risque de l'OE est de 0,8350. Cette valeur est au-dessus du seuil recommandé. Elle indique de ce fait une excellente cohérence interne des items utilisés.

**Tableau 4 : statistique descriptive des items de la prise de risque**

| Item                          | Proportion (%) | Item-test corrélation | Item-rest corrélation | Moyenne inter-item covariance | Alpha         |
|-------------------------------|----------------|-----------------------|-----------------------|-------------------------------|---------------|
| Pas de prise de risque        | 73,87          | 0,7497                | 0,6273                | 0,8843067                     | 0,8047        |
| Prudence                      | 91,46          | 0,7024                | 0,5716                | 0,934005                      | 0,8156        |
| Encouragement prise risque    | 7,33           | 0,6330                | 0,4700                | 0,9773523                     | 0,8350        |
| Tolérance projets haut risque | 8,92           | 0,8435                | 0,7440                | 0,7655174                     | 0,7782        |
| Méthode éprouvée              | 87,18          | 0,7255                | 0,5882                | 0,895421                      | 0,8124        |
| Projets risques haut revenus  | 12,31          | 0,7786                | 0,6548                | 0,837943                      | 0,7986        |
| <b>Test scale</b>             |                |                       |                       | <b>0,8824242</b>              | <b>0,8350</b> |

Source : résultat d'analyse, 2026

#### 4.1.3 Statistique descriptive des items de la proactivité

L'indice alpha de Cronbach (tableau 5) obtenu est de 0,9149, bien au-dessus du seuil recommandé de 0,65. Cette valeur indique une excellente cohérence interne des items mesurant cette dimension.

**Tableau 5 : statistique descriptive des items de la proactivité**

| Item                          | Proportion (%) | Item-test corrélation | Item-rest corrélation | Moyenne inter-item covariance | Alpha         |
|-------------------------------|----------------|-----------------------|-----------------------|-------------------------------|---------------|
| Novateur                      | 51,49          | 0,8257                | 0,7390                | 1,18421                       | 0,9028        |
| Réactif                       | 63,08          | 0,8618                | 0,7942                | 1,166569                      | 0,8948        |
| En avance sur les concurrents | 50,11          | 0,8606                | 0,7950                | 1,180352                      | 0,8949        |
| Défiante                      | 56,80          | 0,8500                | 0,7772                | 1,176368                      | 0,8972        |
| Actions Stratégique           | 49,42          | 0,8061                | 0,7201                | 1,231814                      | 0,9051        |
| Compétitive                   | 53,16          | 0,8233                | 0,7377                | 1,194093                      | 0,9028        |
| <b>Test scale</b>             |                |                       |                       | <b>1,188901</b>               | <b>0,9149</b> |

Source : résultat d'analyse, 2026

#### 4.2. Orientation entrepreneuriale des unités semencières béninoises

Le score moyen (tableau 6) de l'innovativité des entreprises semencières de production de soja est de  $2,82 < 3$  indiquant que les unités semencières de production de soja du Bénin ne sont pas orientées vers l'innovation. Quant au score moyen de la composante prise de risque, elle est de  $2,92 < 3$  justifiant que les unités ne manifestent pas une tendance à la prise de risque. Enfin, la composante proactivité a un score moyen de  $3,18 > 3$ . Ce score indique que les unités

semencières de soja sont globalement proactives. Par ailleurs, l'écart-type de 1,14 indique une forte dispersion dans cette composante. Somme toute, le score moyen d'OE est de  $2,97 < 3$  permettant d'affirmer qu'en général les entreprises semencières de production de soja du Bénin ne sont pas dotées d'une OE.

Il ressort toujours de l'analyse du tableau 6 que seulement 36,13% des unités semencières de soja du Bénin expriment des caractéristiques orientées vers l'innovation. Pour la dimension prise de risque, une minorité d'unités (38,71%) adoptent une attitude tendant vers l'adoption de cette caractéristique. En revanche, 53,55% des unités affichent une proactivité convenable. Par ailleurs, seules 25,16% des unités répondent aux critères d'une OE globale acceptable.

**Tableau 6 : statistique descriptive des composantes de l'OE**

| Modalités                            |     | Score moyen | Ecart type | Comparaison à la valeur référence | Effectif | Pourcentage (%) |
|--------------------------------------|-----|-------------|------------|-----------------------------------|----------|-----------------|
| Innovativité                         | NON | 2,82        | 0,92       | < 3                               | 99       | 63,87           |
|                                      | OUI |             |            |                                   | 56       | <b>36,13</b>    |
| Prise de risque                      | NON | 2,92        | 1,03       | < 3                               | 95       | 61,29           |
|                                      | OUI |             |            |                                   | 60       | <b>38,71</b>    |
| Proactivité                          | NON | 3,18        | 1,14       | > 3                               | 72       | 46,45           |
|                                      | OUI |             |            |                                   | 83       | <b>53,55</b>    |
| Orientation Entrepreneuriale globale | NON | 2,97        | 1,03       | < 3                               | 116      | 74,84           |
|                                      | OUI |             |            |                                   | 39       | <b>25,16</b>    |

Source : résultat d'analyse, 2026

#### 4.3. Déterminants de l'OE des semenciers de soja du Bénin

Le modèle probit utilisé offre une assez bonne prédiction ( $R^2=0,4106$ ). Il est également très significatif ( $P=0,008$ ) (tableau 7). Des variables introduites dans le modèle, seules : l'âge du semencier, son appartenance à une OPA (Organisation Professionnelle Agricole) et sa formation de base sont apparues comme les déterminants de l'OE aux seuils statistiques respectifs de 1%, 5% et 10%. Les résultats révèlent également que lorsque le semencier appartient à une OPA, la probabilité qu'il adopte des comportements entrepreneuriaux est de 83,3% et de 47,5% quand il a suivi une formation professionnelle de base.

**Tableau 7 : déterminants de l'OE des semenciers**

| Variables                                   | Coefficient<br>(Probit) | P >  z <br>(Probabilité) | Effet marginal<br>(dy/dx) |
|---------------------------------------------|-------------------------|--------------------------|---------------------------|
| Âge du semencier                            | 0,019                   | 0,004***                 | 0,006                     |
| Appartenance à une OP semencière            | 0,833                   | 0,013**                  | 0,288                     |
| Formation professionnelle de base           | 0,475                   | 0,059*                   | 0,164                     |
| Niveau d'instruction                        | 0,208                   | 0,446                    | 0,072                     |
| Contact services d'encadrement              | -1,095                  | 0,195                    | -0,378                    |
| <b>Formalisation (réf. : Non formelles)</b> |                         |                          |                           |
| Unités simples (n = 52)                     | 0,114                   | 0,627                    | 0,040                     |

|                                      |         |       |       |
|--------------------------------------|---------|-------|-------|
| Unités formelles/agréées (n = 4)     | 0,092   | 0,880 | 0,032 |
| Constante                            | -1,226  | 0,176 | —     |
| <b>Observations</b>                  | 155     |       | 155   |
| <b>Wald <math>\chi^2(7)</math></b>   | 19,09   |       | —     |
| <b>Prob &gt; <math>\chi^2</math></b> | 0,008   |       | —     |
| <b>Pseudo R<sup>2</sup></b>          | 0,4106  |       | —     |
| <b>Log pseudo-vraisemblance</b>      | -93,912 |       | —     |

Source : résultat d'analyse, 2026

## 5. Discussion

L'analyse de l'Orientation Entrepreneuriale des unités semencières de soja du Bénin a révélé des dynamiques intéressantes quant aux trois dimensions considérées que sont : l'innovativité, la prise de risque et la proactivité. Globalement, les résultats indiquent une absence d'orientation entrepreneuriale des exploitations semencières de production de soja béninoises mais avec une propension positive marquée à la proactivité par rapport à l'innovativité et la prise de risque qui elles, demeurent marginales. Cette tendance suggère donc que les promoteurs des unités semencières de soja sont davantage orientés vers l'anticipation des opportunités du marché et l'adaptation aux dynamiques concurrentielles plutôt que vers la prise de risque et l'innovation. Nos résultats s'inscrivent dans la lignée des travaux de Lumpkin et Dess (1996) qui soulignent que les entrepreneurs sont davantage orientés vers la proactivité que l'innovativité et la prise de risque. Ces résultats sont différents de ceux obtenus par Avlonitis et Salavou (2007) et Miller (2007) qui misent davantage sur l'innovativité.

Les entreprises semencières béninoises productrices de soja ont une faible innovativité (score moyen d'innovativité est 2,82 et seulement 36,13% de semenciers expriment une tendance à l'innovation). La faiblesse de ces valeurs découle en grande partie de la faiblesse des pondérations de la majeure partie des items qui composent l'innovativité (Recherche-Développement : 0,51% ; Nouvelle variété de semences : 1,33%). En réalité, dans le cadre des exploitations semencières, la réactivité aux attentes des clients, ici les producteurs de soja, ne nécessite pas d'innovations outre mesure car les maillons de la chaîne de valeur semencière jouent différents rôles. En effet, les exploitations semencières produisent les semences certifiées qui elles aussi sont issues de la multiplication des semences de base et ou de prébase ; produites, elles-mêmes par la recherche. Toute innovativité en termes de propositions de nouvelles variétés de semences devant répondre aux attentes des producteurs est du ressort exclusif de la recherche scientifique ; toute chose qui pourrait justifier le faible niveau d'innovativité observé chez les exploitations semencières étudiées. Cette faible innovativité est consolidée par l'absence d'innovation dans les services offerts aux producteurs (18,49%). Nos résultats obtenus sont similaires à ceux de Allammari et Ahmed (2023) qui ont estimé à 29% le taux

d'entreprise doté d'une innovativité. Ils divergent par contre de ceux de Avlonitis et Salavou (2007) pour qui, les entreprises étudiées répondent aux attentes des clients et favorisent l'innovation notamment en proposant des produits nouveaux. Ainsi, la très faible innovativité des entreprises semencières béninoises pourrait être aussi, comme le souligne Fayolle et Legrain (2006) le fruit de ce que les responsables de ces exploitations appréhendent toute nouveauté comme un risque trop élevé.

Bien que ne justifiant pas globalement d'une prise de risque, les entreprises semencières de production de soja du Bénin montrent cependant une prise de risque plus ou moins modérée dans la mise en œuvre de leurs activités (score de la prise de risque = 2,92 très proche de 3 et 38,71% des managers expriment une prise de risque). Ce résultat traduit une certaine prudence généralisée (91,46%) chez les entrepreneurs semenciers qui manifestent une très faible tolérance aux projets à haut risque (8,92%), préférant utiliser des méthodes éprouvées (87,18%) leur permettant de réaliser tout juste des marges nécessaires pour assurer la pérennité de leur unité. Nos résultats sont cohérents de ceux de Fasone et al. (2024) et Khashei et Askari (2024) qui expliquent que la réticence à prendre des risques est souvent dictée par la nécessité de préserver la viabilité économique des entreprises à court terme. Nos résultats rejoignent également ceux de Fayolle et Legrain (2006) qui préconisent une prise de risque modérée dans la mise en œuvre des activités entrepreneuriales. Par contre, ils divergent de ceux de Chihab et Lakbir (2021) qui affirment que la majorité des managers de leur étude suggèrent qu'ils prennent des risques dans leurs organisations respectives. Ces auteurs sont renforcés par Draperi (2019) qui conclue en admettant que ce qui caractérise le mieux un entrepreneur est sans doute le goût du risque.

Somme toute, le score moyen de l'OE globale des unités semencières béninoises de soja est de 2,97 et seulement 25,16% expriment une OE acceptable. La déficience de ce score est expliquée par la faiblesse des scores de chacune des composantes de l'OE. Nos résultats sont en concordance avec ceux de Mahmoud-Jouini et Mignon (2016) qui ont également montré dans leur contexte que peu d'entreprises manifestent une OE. Ils sont antonymes à Chihab et Lakbir (2021) et Kreiser et Davis (2010) qui estiment que la quasi-totalité des entreprises de leur milieu d'étude ont fait preuve d'innovation, de prise de risque et de proactivité donc d'une OE.

Enfin, les résultats de la recherche ont montré que l'âge du semencier, son appartenance à une OPA et sa formation de base sont les facteurs déterminants de l'OE. Nos résultats rejoignent ceux de Anana et Abdelilah (2025) qui ont identifié la compétence (formation de base) et la structure organisationnelle (appartenance à une OPA) comme déterminants prépondérants de

l'OE des entrepreneurs. Puisque l'expérience de travail est souvent corrélée avec l'âge, nos résultats convergent également vers ceux de Labelle et al. (2012) et Morris et Lewis (1995) qui ont identifié l'expérience de l'entrepreneur comme facteur majeur déterminant leur OE.

Par contre, nos résultats sont contraires à ceux de Chebbi et al. (2018) qui dégagent cinq déterminants principaux de l'OE que sont : le management de l'entreprise, l'environnement externe, les caractéristiques des employés, les ressources/capacités et la stratégie de l'entreprise. Mueller et Dato-On (2008) quant à eux mettent en avant le genre de l'entrepreneur comme déterminant de l'OE.

Toutefois, la limite de cette étude pourrait résider dans la sélection des dimensions de l'OE. En effet, bien que l'innovativité, la prise de risque et la proactivité soient des composantes fondamentales de ce concept, certains auteurs proposent une extension à deux dimensions supplémentaires : l'autonomie et l'agressivité compétitive (Perera et al., 2024). Ainsi, l'intégration de ces dimensions dans de futures recherches permettrait ainsi d'approfondir l'analyse et de mieux appréhender les dynamiques entrepreneuriales des unités semencières de soja. Aussi, paraît-il judicieux de souligner le caractère autodéclaré des données et la transversalité de l'étude. Enfin, une étude comparative avec d'autres filières agricoles (maïs, riz ou anacarde) pourrait être menée afin de mieux appréhender et de surcroît, davantage circonscrire l'objet de la recherche.

## Conclusion

Cette étude sur l'OE des unités semencières de production de soja du Bénin a apporté des contributions majeures à documentation. Premièrement, elle a enrichi la littérature empirique sur l'OE des entreprises agricoles de l'Afrique Subsaharienne. Deuxièmement, elle a contribué à la conceptualisation de la notion d'OE des unités semencières en l'opérationnalisant comme un continuum mesurable basé sur la pondération des items qui la composent et, où seule la dimension proactivité des managers s'est manifesté. Enfin, cette étude a permis de mettre en relief les déterminants de l'OE (âge du semencier, appartenance à une OPA et formation de base) des entreprises semencières de production de soja du Bénin.

A l'issus de celle-ci, des perspectives s'offrent aux chercheurs pour l'obtention de plus probant résultats. Il s'agira entre autres de :

- Prendre en compte les cinq dimensions de l'OE ;
- Intégrer les théories des capacités dynamiques et de l'innovation ouverte ;
- Faire usage des modèles structurels (PLS-SEM) et de l'analyse longitudinale ;
- Utiliser une approche mixte qualitative-quantitative.

## BIBLIOGRAPHIE

- Achigan-Dako, E.G., Aristide, C.H., Mellon, G. et Remi, N.W. (2014). « Analyse du système de production et de distribution des semences de maïs (*Zea mays* L.) au Sud-Bénin ». *BASE* 18 (2014)(1, 49-60). <https://popups.uliege.be/1780-4507/index.php?id=10749> (29 avril 2026).
- Adesina, A.A., David, M., Guy, B.N. et Dominique E. (2000). « Econometric analysis of the determinants of adoption of alley farming by farmers in the forest zone of southwest Cameroon ». *Agriculture, ecosystems & environment* 80(3): 255-65. doi:[https://doi.org/10.1016/S0167-8809\(00\)00152-3](https://doi.org/10.1016/S0167-8809(00)00152-3).
- Akpo, C.Y. (2020). « Impact des semences améliorées sur la productivité du maïs au Bénin ». In *African Economic Research Consortium, a Final Report Submitted to AERC, Biannual Research Workshop*, African Economic Research Consortium Nairobi, Kenya, 1-26. <https://aercafrica.org/wp-content/uploads/2020/11/E1aChristelle-Yeba-Akpo-FRFrench.pdf> (30 septembre 2025).
- Allammari, Y. et Taqui, A. (2023). « La nécessité de l'adoption d'une orientation entrepreneuriale dans le contexte des PME marocaines ». *Revue Française d'Economie et de Gestion* 4(6). <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/1159> (28 mai 2026).
- Aly, D.J. et Padonou. E. (2007). « Influence du mode d'égrenage sur la qualité des semences certifiées de maïs dans le Département de l'Atlantique (Sud-Bénin) ». *Demand-Driven Technologies for Sustainable Maize Production in West and Central Africa* 355. <https://biblio.iita.org/documents/U07ProcBaduaprakuDemandNothomNodev.pdf-504844ccdb7d71236b87c6ca7fb99304.pdf#page=376> (27 janvier 2026).
- Amoussouhoui, R. (2012). « Analyse de l'efficacité économique des producteurs des semences du riz face à la problématique de la sécurité alimentaire : Cas du Bénin ».
- Anana, M. et El Attar, A. (2025). « Facteurs influençant la performance organisationnelle et l'orientation entrepreneuriale des PME agroalimentaires exportatrices au Maroc et en Espagne ». *Dossiers de Recherches en Économie et Gestion* 13(1): 121-34.
- Avlonitis, G.J. et Helen, E.S. (2007). « Entrepreneurial orientation of SMEs, product innovativeness, and performance ». *Journal of Business Research* 60(5): 566-75. doi:<https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2007.01.001>.
- Basso, O., Alain, F. et Véronique, B. (2009). « L'orientation entrepreneuriale: Histoire de la formation d'un concept ». *Revue française de gestion* 195(5): 175-92. doi:10.3166/RFG.195.175-192.

Bloukounon, A.Y., Affognon H., Diop, N.N., Ayenan, M.A.T., Tchicaya, S.B. et Guei, G.R. (2024). « Analyse du paysage du secteur semencier au Bénin ». <https://openknowledge.fao.org/items/0f46a75c-dcb0-47ae-9661-ac1d159e1d5f> (30 septembre 2025).

Botella-Carrubi, D., Samuel, R.N., Klaus, U. et Cristina, Blanco, G.T. (2024). « The role of entrepreneurial skills as a vehicle for business growth: a study in Spanish start-ups ». *Management Decision* 62(8): 2364-87. doi:<https://doi.org/10.1108/MD-02-2022-0161>.

Brodaty, T., Bruno C, et Denis, F. (2007). « Les méthodes micro-économétriques d'évaluation et leurs applications aux politiques actives de l'emploi ». *Économie & prévision* 177(1): 93-118. doi:<https://doi.org/10.3917/ecop.177.0093>.

Chebbi, H., Mohamed, S, et Sana, S. (2018). « Les déterminants et les conséquences de l'orientation entrepreneuriale: enseignements et voies futures de recherche basés sur une étude bibliométrique (2001-2016) ». *Revue internationale PME* 31(1): 59-92. doi:<https://doi.org/10.7202/1044689ar>.

Cherchem, N, et Alain, F. (2010). « Culture d'entreprise, profil du dirigeant et orientation entrepreneuriale des PME: un modèle théorique ». *3emes Journées Georges Doriot, «L'Intrapreneuriat: Au-delà des discours, quelles pratiques.* [https://www.academia.edu/download/84207516/Culture\\_dentreprise\\_profil\\_du\\_dirigeant20220415-1-x97919.pdf](https://www.academia.edu/download/84207516/Culture_dentreprise_profil_du_dirigeant20220415-1-x97919.pdf) (29 septembre 2025).

Chihab, N. et Abderrahman, L. (2021). « L'Orientation Entrepreneuriale des PME agricoles de la région Fès-Meknès: Etude qualitative ». *Revue Internationale du Chercheur* 2(4). <https://www.revuechercheur.com/index.php/home/article/view/269> (29 septembre 2025).

Covin, J.G. et Dennis, P.S. (1989). « Strategic Management of Small Firms in Hostile and Benign Environments ». *Strategic Management Journal* 10(1): 75-87. doi:10.1002/smj.4250100107.

Diogo, R.V.C., Jonas, A.D.D., Firmin, A., Peter, B., Job, K., Mariette, G.G. et Rein, V.H. (2021). « Les engrais verts et les cultures de couverture au Bénin-informations tirées de la revue littéraire, de l'évaluation agronomique et de la modélisation de la durabilité des systèmes de culture ».

Draperi, J.F. (2019). « L'association au risque de l'entreprise ». *RECMA* 353(3): 30-41. doi:10.3917/recma.353.0030.

Drucker, P.F. (1985). « Innovation and Entrepreneurship ; Practices and Principles. »

Evenson, R.E. (2003). « Crop variety improvement and its effect on productivity. »

- Fasone, V., Giulio, P. et Mariano, P. (2024). « Entrepreneurship, subjective risk intelligence and SMEs' financial stability: evidence from Italy ». *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research* 30(10): 2361-85. doi:<https://doi.org/10.1108/IJEBR-05-2023-0535>.
- Fayolle, A. et Thomas, L. (2006). « Orientation entrepreneuriale et grande entreprise: Le cas EDF ». *La Revue des Sciences de Gestion* 219(3): 27. doi:10.3917/rsg.219.0027.
- Fellegi, B. (2003). 1 *Survey Methods and Practices*. Minister responsible for Statistics Canada. Ottawa-Canada: Statistics Canada ; p 408.
- Ferreira, M.P., Nuno, R.R. et Claudia, S.F.P. (2017). « Schumpeter's (1934) influence on entrepreneurship (and management) research ». *Ferreira, M., Reis, N., & Pinto, C.(2017). Schumpeter's (1934) Influence on Entrepreneurship (and Management) Research. REGEPE-Revista de Empreendedorismo e Gestão de Pequenas Empresas* 6(1): 04-39. doi:10.14211/regepe.v6i1.483.
- Fougère, D. et Kramaz, F. (2008). « Les modèles probit et logit ». *Introduction à l'économétrie*. 40p.
- Gliem, J.A. et Rosemary, R.G. (2003). « Calculating, interpreting, and reporting Cronbach's alpha reliability coefficient for Likert-type scales ». In Midwest research-to-Practice Conference in Adult, Continuing, and community .... <https://scholarworks.indianapolis.iu.edu/items/63734e75-1604-45b6-aed8-40dddd7036ee> (30 septembre 2025).
- Houssou, M., Ba, A., Alain, M. et Nicolas, D. (1999). « Evaluation des systèmes de production, de multiplication et de distribution de semences améliorées d'arachide en Afrique de l'Ouest et du Centre: rapport de synthèse. Projet régional n° TCP/RAS/7823 (A) ». <https://agritrop.cirad.fr/6629/1/ID6629.pdf> (29 septembre 2025).
- Hugon, P. (2002). « L 'agriculture en Afrique sub-saharienne: enjeux et perspectives ». *Oléagineux, Corps Gras, Lipides* 9(6): 409-15. doi:<https://doi.org/10.1051/ocl.2002.0409>.
- Hurlin, C. (2003). « Econométrie des variables qualitatives: Polycopié de cours ». *Maîtrise d'Econométrie, Université d'Orléans*. [http://frederik.ducrozet.free.fr/econometrics/qualitatives/Qualitatif\\_Chapitre1.pdf](http://frederik.ducrozet.free.fr/econometrics/qualitatives/Qualitatif_Chapitre1.pdf) (28 mai 2026).
- Khashei, V. et Reza, A. (2024). « The Strategic Renewal Model of Organizations Under Environmental Uncertainty (Case Study: Startup Organizations in the Payment Industry) ». *Journal of Technology in Entrepreneurship and Strategic Management* 3(2): 283-94. doi:10.61838/kman.jtesm.3.2.19.

- Kilic, S. (2016). « Cronbach's alpha reliability coefficient ». *Psychiatry and Behavioral Sciences* 6(1): 47. doi:10.5455/jmood.20160307122823.
- Kinkingninhoun-Medagbe, F.M., Diagne, A., Bonou, A., Seck, P. A. et Amovin-Assagba, E. (2013). « La question semencière dans la riziculture africaine: une enquête dans 17 pays sur les modes d'accès et la demande de semences par les riziculteurs ». In *4th International Conference of the African Association of Agricultural Economists*, , 22-25. [https://retanet.org/ecoasso/articles/Kinkingninhoun4\\_et\\_al.pdf](https://retanet.org/ecoasso/articles/Kinkingninhoun4_et_al.pdf) (20 janvier 2026).
- Kpedzroku, A. et Didjeira, A. (2008). « Guide de production de semences certifiées maïs–sorgho–riz–niebe ». *Collection brochures et fiches techniques* 1.
- Kreiser, P.M. et Justin, D. (2010). « Entrepreneurial Orientation and Firm Performance: The Unique Impact of Innovativeness, Proactiveness, and Risk-Taking ». *Journal of Small Business & Entrepreneurship* 23(1): 39-51. doi:10.1080/08276331.2010.10593472.
- Labelle, F., Étienne S.J. et Vincent, D. (2012). « Déterminants de l'entrepreneuriat durable: Quelques constats auprès d'étudiants universitaires ». *La Revue des Sciences de Gestion* 255256(3-4): 23-30. doi:10.3917/rsg.255.0023.
- Laurencelle, L. (2021). « L'alpha de Cronbach, ses émules, la consistance interne, la délité: une mise au point ». *Quant. Methods Psychol* 17: 46-50. doi:<https://doi.org/10.20982/tqmp.17.1.p046>.
- Li, Y.H., Jing-Wen, H. et Tsai, M.T. (2009). « Entrepreneurial orientation and firm performance: The role of knowledge creation process ». *Industrial marketing management* 38(4): 440-49. doi:<https://doi.org/10.1016/j.indmarman.2008.02.004>.
- Lumpkin, G.T. et Gregory, G.D. (1996). « Clarifying the Entrepreneurial Orientation Construct and Linking It to Performance ». *The Academy of Management Review* 21(1): 135. doi:10.2307/258632.
- Livet, P. (2022). « IV. Niveau méso et modèles intermédiaires en sciences sociales ». *Les Défis Du Collectif*. Hermann, pp. 93–114.
- Ly, S.T., Riegert, A. (2015). « Mixité sociale et scolaire et ségrégation inter-et intra-établissement dans les collèges et lycées français ». Rapport du Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO). Téléaccessible à: <http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2015/05/Etat-des-lieux-Mixité-à-l'écoleFrance1.pdf>.
- MAEP. (2015). 1 *Document actualise de politique semencière nationale du Benin*. Cotonou: Harmatan, p.231.

MAEP. (2022). « Stratégie Nationale de Développement du Sous-secteur des Semences Végétales 2022 - 2026 ».

Mahmoud-Jouini, S.B. et Sophie, M. (2016). « L'ambidextrie des entreprises familiales: comment concilier orientation entrepreneuriale et stratégie de pérennité? » *Finance Contrôle Stratégie* (19-1). <https://journals.openedition.org/fcs/1755> (28 mai 2026).

Miller, K.D. (2007). « Risk and Rationality in Entrepreneurial Processes ». *Strategic Entrepreneurship Journal* 1(1-2): 57-74. doi:10.1002/sej.2.

Miller, W.R. (1983). « Motivational interviewing with problem drinkers ». *Behavioural and cognitive psychotherapy* 11(2): 147-72. doi:<https://doi.org/10.1017/S0141347300006583>.

Morris, M.H. et Pamela, S.L. (1995). « The determinants of entrepreneurial activity: Implications formarketing ». *European journal of marketing* 29(7): 31-48. doi:<https://doi.org/10.1108/03090569510094991>.

Moussa, S. (2008). « L'alpha de Cronbach et l'estimation de son intervalle de confiance: L'étude de deux approches ». In *Conference: Les 4èmes journées de l'entreprise organisées par l'Association de Recherches pour le Développement des Affaires (ARDA)*, , 1-11. [https://www.researchgate.net/profile/Salim-Moussa-2/publication/333308913\\_L'alpha\\_de\\_Cronbach\\_et\\_l'estimation\\_de\\_son\\_intervalle\\_de\\_confiance\\_L'etude\\_de\\_deux\\_approches/links/5ce60d32458515712ebb8bb1/Lalpha-de-Cronbach-et-lestimation-de-son-intervalle-de-confiance-Letude-de-deux-approches.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Salim-Moussa-2/publication/333308913_L'alpha_de_Cronbach_et_l'estimation_de_son_intervalle_de_confiance_L'etude_de_deux_approches/links/5ce60d32458515712ebb8bb1/Lalpha-de-Cronbach-et-lestimation-de-son-intervalle-de-confiance-Letude-de-deux-approches.pdf) (30 septembre 2025).

Mueller, S.L. et Mary, Conway, D.O. (2008). « gender-role orientation as a determinant of entrepreneurial self-efficacy ». *Journal of Developmental Entrepreneurship* 13(01): 3-20. doi:10.1142/S108494670800082X.

Oduola, A. (2019). 85-109. *Agriculture, pauvreté rurale et inégalités de revenus en Afrique subsaharienne*. 1 UN Plaza, New York, NY 10017, USA: Programme des Nations Unies pour le développement. <https://www.un-ilibrary.org/content/books/9789210607117s005-c001> (29 septembre 2025).

Perera, S.R., Paresha, S. et Antoine, G.S. (2024). « Entrepreneurial orientation and export performance in emerging market SMEs: The role of absorptive capacity, explorative and exploitative learning and networking » (PhD Thesis) : The University of Waikato pp : 310. <https://hdl.handle.net/10289/17396>

- Raffestin, C. (1986). « Eléments pour une théorie de la frontière ». *Diogène* 34, 3–21.  
<https://access.archive-ouverte.unige.ch/access/metadata/a82e7918-fa78-4f2c-bf8a-2f7614c53a5a/download>
- Randerson, Kathleen, Jean Michel Degeorge, et Alain Fayolle. 2016. « Entrepreneurial Opportunities: How Do Cognitive Styles and Logics of Action Fit In? » *International Journal of Entrepreneurship and Small Business* 27(1): 19. doi:10.1504/IJESB.2016.073353.
- Randerson, K. et Alain, F. (2009). « Entrepreneurial orientation and entrepreneurial management: same, different, or both? » <https://shs.hal.science/halshs-00528771/> (29 septembre 2025).
- Roure, C., Denis, P. et Gilles, K. (2016). « Validation de l'échelle française mesurant l'intérêt en situation, en éducation physique. » *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement* 48(2): 112.  
doi:<https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/cbs0000027>.
- Rugman, A.M. et Joseph, R.D. (1993). « The "double diamond" model of international competitiveness: The Canadian experience ». *MIR: Management International Review*: 17-39.
- Singh, J., Vinod, K. et Tarun, K. J. (2019). « A review: The Indian seed industry, its development, current status and future ». *International Journal of Chemical Studies* 7(3): 1571-76.
- Swedberg, R. (2009). « Rebuilding Schumpeter's theory of entrepreneurship ». In *Marshall and Schumpeter on evolution*, Edward Elgar Publishing ;  
<https://doi.org/10.4337/9781848446168.00018>.  
<https://www.elgaronline.com/downloadpdf/edcollchap/edcoll/9781847208132/9781847208132.00018.pdf> (29 septembre 2025).
- Violon, M., Tereno, S., Dias, P. et Wendland, J. (2017). « Validation française de l'échelle de Perception des Comportements d'Attachement à l'âge préscolaire—version Professeur des écoles ». *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence* 65(6): 381-87.  
doi:<https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2017.06.004>.
- Walter, A., Michael, A. et Thomas, R. (2006). « The impact of network capabilities and entrepreneurial orientation on university spin-off performance ». *Journal of business venturing* 21(4): 541-67. doi:<https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2005.02.005>.